

Innover en formation agricole en Arménie

Margarit Poghosyan, directrice adjointe du développement et des innovations du secteur agricole au Collège régional du Tavouch Patrick Devedjian (Arménie), était en formation en France du 17 février au 2 mars 2024, notamment auprès de Catherine Demesy, directrice de l'EPL Naturapolis à Châteauroux.

Le temps de formation a été organisé dans le cadre d'un partenariat mené par Max Delpérié, ancien directeur d'établissement agricole public, chargé de mission pour le Fonds arménien de France.

Catherine Demesy, comment avez-vous préparé ce temps d'échange et de formation avec votre collègue arménienne ?

Sollicitée par Max Delpérié pour accueillir Margarit Poghosyan, j'ai accepté avec plaisir. Nous avons déjà partagé du temps lors de sa première mission en 2023 lorsque j'étais directrice adjointe au lycée agricole Les Vaseix, à Limoges, sur le pilotage pédagogique et ce temps partagé avait été très riche d'échanges.

Cette fois-ci nous avons élaboré un programme complémentaire sur 4 thématiques : pilotage financier, ressources humaines, projet d'établissement et coopération internationale. Pendant quatre jours, Margarit m'a suivie dans mon quotidien et a participé à mes différentes réunions pour étudier mon mode de management. Nous avons pris une demi-journée pour visiter l'établissement et aller à la rencontre des équipes et des jeunes, une demi-journée pour échanger autour du suivi financier de l'établissement, une demi-journée sur les

ressources humaines. Et nous avons organisé une réunion avec l'équipe coopération internationale de Naturapolis pour étudier ensemble les différentes possibilités de partenariats entre nos deux établissements. Nous avons également échangé autour de la feuille de route stratégique de l'établissement que nous avons rédigée avant de mettre en place l'évaluation de l'établissement. Au-delà de la présentation de nos pratiques, nous avons essayé de voir ce qui était transposable et ce qui ne l'était pas et avons abordé l'axe de la formation, nécessaire pour faire évoluer les pratiques de nos collaborateurs.



Catherine Demesy et Margarit Poghosyan.

Qu'est-ce qui vous a intéressée dans cette démarche ?

Ces quatre journées ont été très riches d'échanges, j'ai pris autant de plaisir à transmettre mes pratiques qu'à profiter du regard extérieur précieux et pertinent de Margarit.

Au-delà des liens d'amitié qui se sont tissés lors de ces deux missions de Margarit Poghosyan en France, pouvoir échanger sur mes pratiques et stratégies, sur mon ressenti et mes questionnements est une vraie richesse pour une nouvelle directrice d'établissement. Cela permet de prendre du recul sur son quotidien et de bénéficier de conseils bienveillants. J'espère que Margarit a pu s'enrichir autant que moi de nos échanges !

Margarit Poghosyan, vous avez passé quelques jours auprès de la directrice de l'EPLEFPA Naturapolis de Châteauroux : quelles sont les raisons de ce choix ? Quels étaient les objectifs de ce temps de formation ? Qu'en reprenez-vous ?

Je connais Catherine Demesy, la directrice de l'EPLEFPA Naturapolis de Châteauroux, depuis le mois de janvier 2023 quand j'ai fait ma première formation professionnelle sur le management pédagogique au Lycée agricole de Limoges Les Vaseix où elle était directrice adjointe. Catherine Demesy a repris un nouveau poste de directrice du Lycée Naturapolis depuis la rentrée 2023-2024. Les raisons de ce choix étaient liées à son nouveau poste et à l'expérience de janvier 2023, initiée et organisée par Max Delpérié.



Visite de l'EPL Naturapolis à Châteauroux.

Les objectifs de ce deuxième temps de formation étaient multiples, il s'agissait en particulier d'avoir le regard d'une nouvelle directrice d'EPLEFPA suite à sa nomination par rapport au diagnostic de l'établissement, à son plan d'action, à l'évolution du projet d'établissement et à la mise en œuvre de projets pédagogiques, ainsi qu'au management des ressources humaines et financier.

En janvier 2023, lors de mon premier stage au lycée agricole des Vaseix, j'étais impressionnée par le nombre de réunions, de discussions et d'échanges entre les responsables pédagogiques (directrice adjointe, CPE et professeurs principaux), par la participation des élèves aux différents conseils (de classe et d'administration) ainsi que par l'événementiel au sein de l'établissement. Par la suite, à mon retour, j'ai initié des conseils et des réunions pédagogiques plus réguliers avec les acteurs concernés : équipes

administrative et pédagogique, réunions de classe et de parents. Le chargé de mission, Max Delpérié, a suggéré un agenda de semaines thématiques (de rentrée, de santé, de francophonie) que nous sommes en train de faire en les adaptant toujours au terrain. Nous avons démarré le travail du Conseil de perfectionnement dont le but est de synchroniser les actions des responsables du recrutement, de l'orientation professionnelle, de la communication et de l'administration appuyées par la présence des experts français. Effectivement, l'une des actions les plus importantes c'est la mise en place et le développement de la qualité des travaux pratiques sur l'exploitation agricole que nous continuons à élaborer. Nous avons pu positionner notre Lycée comme centre francophone de la région du Tavouch et créer des relations plus étroites avec les exploitants, les entités locales (Préfecture, Mairie) et les services de l'Ambassade de France en Arménie.

Un objectif complémentaire concerne la coopération internationale dont la possibilité d'échanges professionnels... Compte tenu des différences énormes entre les modèles de l'enseignement, de l'éducation, des financements et autres, le plus essentiel pour moi était de comprendre les fonctionnements et d'essayer de les adapter aux réalités existantes de mon pays. Par ailleurs, c'était une opportunité de mettre en place les premiers échanges entre nos deux établissements au niveau de la coopération internationale.

Vous avez ensuite participé au Salon international de l'agriculture à Paris : quels sont les interlocuteurs que vous avez eu l'opportunité de rencontrer ? Quelles avancées dans vos projets ces échanges ont-ils permis ?



Au SIA 2024.



L'Aventure du vivant
au SIA 2024.

Le choix de la période de ma formation était lié aussi à la 60ème édition du Salon international de l'agriculture de Paris.

Les objectifs premiers étaient de participer au Salon et en voir l'organisation : conférences, échanges, ateliers, partage de savoir-faire, mais aussi d'observer les concours et la présentation des animaux, des produits et des lycées agricoles.

J'ai pu découvrir la communication du Ministère de l'agriculture en direction des jeunes (découverte des métiers et des formations) par la visite du véhicule qui parcourt toutes les régions de France avec le slogan l'Aventure du

Vivant.

Enfin, j'ai pu communiquer auprès de représentants de lycées au niveau de partenariats éventuels en coopération internationale.



nt était la réunion avec des collègues chargés de la coopération internationale à la DGER. La réunion du 27 février, avec Rachid Benlafquih, Vanessa Forsans, Évelyne Bohuon (animatrice du réseau Arménie), a permis de formaliser les échanges préalablement préparés avec Max Delpérié.

Nous avons défini les étapes suivantes de nos actions, en précisant les projets en cours et à venir, en définissant les objectifs de moyen et court termes, l'appel à manifestation d'intérêt pour de l'expertise complémentaire, et le travail à mener en direction de l'Agence Française de Développement et de l'Ambassade de France.

Personnellement, le plus impressionnant a été d'observer et de

L
,
a
u
t
r
e
p
o
i
n
t
i
m
p
o
r
t
a

mesurer la motivation des jeunes et leur amour du métier d'agriculteur et des métiers connexes. Les élèves que j'ai rencontrés avec leurs enseignants ont été très intéressants et très expressifs sur leur engagement. Je retire et retiens beaucoup de points positifs afin d'en inspirer le système que nous mettons en place en Arménie.

Max Delpérié, quel est le contexte de cette coopération ?

En 2020, j'ai été approché par des responsables du Fonds Arménien de France souhaitant rencontrer des lycées agricoles. Les visites des deux lycées dont j'avais la responsabilité en Limousin ont eu lieu avec pour thème principal la présentation des actions pédagogiques induites par l'utilisation des exploitations agricoles et des ateliers technologiques des EPLEFPA.

Historiquement, les programmes de développement agricole entre la France et l'Arménie portés par le Fonds Arménien de France (FAF), association de loi de 1901 reconnue d'Utilité Publique, ont initié des actions de développement agricole créatrices d'activités économiques et d'emplois. Le FAF dispose d'équipes

opérationnelles françaises sur le terrain. Le FAF, grâce au projet agropastoral du Tavush soutenu par le Conseil Départemental 92, a acquis une expérience certaine dans le domaine du développement rural depuis 15 ans. À l'initiative de Patrick Devedjian, ce projet a été initié en 2008. Il a permis de développer une ferme moderne pour l'Arménie et une fromagerie : La ferme de Lusadzor. Différentes évolutions ont été réalisées depuis. Le grand projet qui anime les membres du FAF est la création d'une école d'agriculture en référence aux lycées agricoles français avec l'appui si possible



d'établissements agricoles, le soutien de la DGER et les financements entre autres de régions dont l'Île de France. Une mission d'un groupe d'experts dont je faisais partie s'est déroulée en octobre 2021. Un partenariat entre le ministère de l'Éducation nationale arménienne et le FAF est acté avec la mise à disposition des locaux du collège régional professionnel d'Idjévan (capitale du Tavush) afin de créer un établissement de formation agricole. L'ouverture a eu lieu en septembre 2022. La ferme de Lusadzor devient de fait le lieu des travaux pratiques dispensés. Il est clair que les cursus mis en place dans le collège régional d'Idjévan et la ferme-école de Lusadzor feront partie d'un programme national de formations rénovées pour l'agriculture en Arménie dont bénéficieront toutes les régions d'Arménie si l'expérience est porteuse de sens et d'avenir. Une fondation a été créée entre le ministère de l'Éducation et le Fonds Arménien de France, co-présidée par le vice-président du Fonds. Le nom de Patrick Devedjian a été donné au collège régional d'Idjévan. Du fait de la crise Covid, les projets imaginés ont pris du retard. Depuis deux années scolaires, nous* avançons avec les équipes arméniennes d'enseignants et une directrice adjointe recrutée, je suis chargé du suivi des actions pédagogiques innovantes, de l'accompagnement professionnel et de la formation de la directrice adjointe Margarit Poghosyan.

** Jacques Bahry, expert spécialiste en formation continue et formations à distance, et moi-même.*

Quelles sont les prochaines étapes de ce projet ?

Des missions d'expertise en Arménie sont proposées pour accompagner l'évolution du Collège régional d'Idjévan dans son offre de formation agricole. Trois axes sont retenus, le premier portera sur les évolutions pédagogiques des enseignements techniques en lien avec l'exploitation (apprentissage liés aux transitions agroécologiques) et l'atelier fromagerie ; le second se concentrera sur la vie scolaire d'un établissement basée sur la participation des jeunes, des partenaires selon des principes intégrant les

notions de citoyenneté, d'éducation inclusive, de participation individuelle et collective et de démocratie ; enfin, le troisième axe prendra en compte, plus largement le développement territorial des métiers agricoles (installation des jeunes, formation continue des adultes, structures intermédiaires – filières – conseil en agriculture). Ainsi, pour participer à cette mission à l'automne 2024, enseignants d'agronomie ou zootechnie, directeurs d'exploitations agricoles, CPE, directeurs d'établissements pourront candidater à cet appel à manifestation d'intérêt.

Propos recueillis par Vanessa Forsans, animatrice du réseau CEFAGRI (Conseil Expertise Formation Agricole à l'International).

Contacts : Évelyne Bohuon, animatrice du réseau Arménie, evelyne.bohuon@educagri.fr

Stéphanie Mangin, chargée de mission Europe au BRECI/DGER, stephanie.mangin@agriculture.gouv.fr, Rachid Benlafquih, chargé de mission expertise à l'international au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr, Vanessa Forsans, animatrice du réseau CEFAGRI, vanessa.forsans@educagri.fr

Une filière agricole dans le Tavoush

L'Arménie veut faciliter l'insertion des jeunes en milieu rural grâce à l'ouverture d'un lycée agricole à Idjevan.



Elèves en travaux pratiques

En septembre 2022, une trentaine d'élèves rentraient en classe dans un centre de formation agricole d'Idjevan. Ces élèves proviennent de la région du Tavoush et du Lori, régions au Nord d'Erevan très rurale. Ces jeunes souhaitent s'installer dans la région et ont des projets agricoles très variés allant de l'élevage au maraîchage. Les jeunes âgés de 15 ans vont préparer leur diplôme en 3 ans et pour les jeunes de 18 ans, le parcours se réalise en un an. Deux niveaux de l'enseignement professionnel arménien (15-18 ans et 18-19 ans), correspondant aux niveaux CAPA et BAC Pro en France. Les élèves de 18 ans se verront offrir la possibilité de prolonger leur cycle de formation avec une deuxième année de spécialisation.

Le centre de Formation financé par le Fonds Arménien de France (FAF), le département des hauts de Seine et la région Ile-de-France, a été inauguré en octobre 2022.

Une ferme pédagogique : Lussadzor



La ferme de Lussadzor et la ferme de Gandzakar à quelques kilomètres du lycée seront des lieux où les élèves pourront mettre en pratique leurs enseignements.



La ferme de Lussadzor a été mise en œuvre par le FAF et financé exclusivement par le département Hauts de Seine et le FAF. Une exploitation avec trois ateliers : un atelier de production laitière, comprenant

des races Jersiaises et Simmenthal, un atelier de transformation fromagère et un atelier ovin de race Blanche du Massif Central.

L'une des fermes de petite taille de ce projet, Gandzakar est un GAEC de 6 éleveurs avec 27 bovins dont 14 vaches laitières. Ils vendent leur lait en direct tous les matins sur la place du village.

Présentation du programme de développement agropastoral dans le Tavoush – programme de coopération décentralisée de la Région des Hauts de Seine et le Tavoush-Arménie

L'expérience de l'enseignement français

Un soutien d'expertise pédagogique est apporté par Eric Demouron, ancien enseignant de zootechnie du lycée La Barotte

Haute côte d'or. Il accompagnera les enseignants arméniens de zootechnie et d'agronomie et animera des travaux pratiques auprès des jeunes arméniens plusieurs fois dans l'année.

Au cours de la mission de l'animatrice de réseau Arménie de l'enseignement agricole, en novembre 2022, une visite a été organisé dans la nouvelle structure de formation pour rencontrer les élèves, les enseignants et la directrice. Ainsi, à l'issue de cette échange, la directrice Magarit Poghosyan, francophone, envisage la possibilité de mettre en place d'une coopération avec un lycée agricole français.

Contact : Evelyne BOHUON, animatrice du réseau Arménie de l'enseignement agricole, evelyne.bohuon@educagri.fr